

## Goldstone, Al-Dura : même combat

Après huit ans de bons et loyaux services consacrés à l'affaire Al-Dura, Philippe Karsenty ne baisse toujours pas les bras. Au contraire. Le rapport Goldstone est pour lui l'occasion de relancer le débat

Nathalie Blau

**'G**oldstone est la meilleure chose qui soit arrivée à Israël depuis dix ans". Une déclaration choc pour un homme qui n'en est pas à son premier coup d'éclat. Depuis bientôt huit ans, Philippe Karsenty parcourt le monde dans le sillage de ce qui est devenu un des symboles de la martyrologie palestinienne, l'affaire Mohammed Al-Dura. Son objectif : obtenir des excuses de France 2 pour avoir diffusé ce qu'il considère un faux reportage sur la mort de ce jeune Palestinien, au carrefour de Netsarim, le 30 septembre 2000. Encensé par certains, conspué par beaucoup, Karsenty s'est engagé dans une lutte sans merci, façon David contre Goliath, seul contre des instances dirigeantes qu'on voit mal pouvoir ébranler un jour. Trublion de l'arène diplomatique franco-israélienne, cet ancien financier et homme d'affaires, aujourd'hui maire-adjoint de Neuilly-sur-Seine, est pourtant bien décidé à faire éclater sa vérité d'un côté ou l'autre de l'Atlantique.

Ces deux dernières années, il a pu engranger quelques succès : un procès pour accusations de diffamation gagné contre la deuxième chaîne de télévision française et des politiques israéliens plus enclins à lui prêter attention. Qui plus est, depuis la prise de fonctions du gouvernement Netanyahu, note-t-il. Et d'avancer ses récents entretiens avec des parlementaires en série, dont, lors de son dernier séjour : Shaoul Mofaz, David Rotem, Danny Danon ou la ministre Limor Livnat "qui m'a réservé un accueil exceptionnel", pointe-t-il.

Pour autant, la bataille est loin d'être gagnée. Mais Karsenty continue à être présent sur tous les fronts, à coup d'apparitions publiques et à grand renfort de conférences à travers le monde, sur fond de verbe acéré et de propos sans concession. Ses armes : une communication débridée, des déclarations chocs tous azimuts et des coupables pointés du doigt sans réserve. Dans sa ligne de mire, France 2 et Charles Enderlin, bien sûr, mais aussi certains fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères à qui il reproche de ne pas comprendre que le principal champ de bataille est devenu médiatique.

Mi-février, il était invité dans le cadre de la Conférence de Jérusalem à participer à une table ronde sur la communication d'Israël. L'occasion pour lui de dérouler une démonstration en trois points : tout d'abord, "remercier" Richard Goldstone pour son rapport sur Plomb durci, ensuite, traiter d'urgence l'affaire Al-Dura, enfin, considérer les menaces médiatiques et diplomatiques comme des menaces stratégiques existentielles pour Israël. Explications

**Nathalie Blau : Quand vous dites que Goldstone est la meilleure chose qui soit arrivée à Israël depuis dix ans, qu'entendez-vous exactement ?**

Philippe Karsenty : Cet homme a fait plus pour la communication d'Israël que tout ce qui a été fait depuis dix ans. Il a enfin réussi à réveiller l'administration israélienne. Goldstone pour Israël, c'est un peu comme Pearl Harbor : l'Etat s'est fait attaquer, il va devoir réagir.

**N.B. : Là, vous pointez du doigt le gouvernement ?**

P.K. : Non, certains fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères (MAE). J'insiste surtout pour faire la différence, je cible les fonctionnaires du MAE qui ne comprennent pas l'importance stratégique d'une bonne *hasbara*, communication. Goldstone a permis de réveiller l'intérêt des Israéliens sur l'importance de communiquer. Et, en fin de compte, sur l'urgence pour l'Etat d'Israël de contrer le mensonge Al-Dura.

**N.B. : Vous reliez les deux ? La vague Goldstone permet de restituer l'affaire Al-Dura ?**

P.K. : Bien plus que ça, le rapport Goldstone est l'enfant de l'affaire Mohammed Al-Dura. C'est à partir d'Al-Dura qu'on a pu mentir et dire toutes les horreurs possibles sur Israël. Je vais même plus loin, le rapport Goldstone et l'affaire Al-Dura, sont deux accusations de crimes intentionnels perpétrés par Israël, que tous les antisémites de la terre utilisent comme outils redoutables de leur abjecte propagande, car ils sont validés par des Juifs, Richard Goldstone et Charles Enderlin. Et tout le monde sait qu'un Juif qui diffame Israël, c'est beaucoup plus puissant qu'un non-Juif.

**N.B. : Vous pensez que Richard Goldstone et Charles**



"En Israël, il n'y a pas de volonté stratégique de confronter les menteurs et les médias qui diffament l'Etat juif." (© DR)

**Enderlin ont sciemment voulu porter atteinte à l'Etat d'Israël ?**

P.K. : Je n'ai pas dit ça. Mais ce sont des personnes sans grande envergure, qui ont compris que la seule façon d'exister est de critiquer sévèrement Israël, car ensuite les antisémites se servent d'eux et de leurs travaux. Pour exister dans l'univers médiatique international, il est de bon ton de critiquer Israël. C'est la meilleure façon d'obtenir une reconnaissance. Et pour Goldstone ou Enderlin, peu importe si quelques millions de Juifs vous en veulent, du moment que vous obtenez votre reconnaissance internationale.

**N.B. : Vous les accusez d'avoir planifié un coup marketing ?**

P.K. : Non, je ne le dirais pas ainsi. Mais Enderlin est par exemple soutenu par les sites favorables à Dieudonné et aux thèses islamistes, dont parmi les signataires, on trouve tous ceux qui sont difficilement fréquentables sur la question juive, comme Jacques Attali par

exemple - Juif lui aussi - qui explique que l'antisémitisme en France est une invention du gouvernement israélien pour encourager l'aliya. De tout temps, les antisémites se sont servis de Juifs-alibis pour accabler les autres Juifs, et plus récemment Israël.

Tant qu'Israël n'aura pas

*Le rapport Goldstone est l'enfant de l'affaire Al-Dura. C'est à partir d'Al-Dura qu'on a pu mentir et dire toutes les horreurs possibles sur Israël.*

défini la menace médiatique et diplomatique comme une menace stratégique, il perdra. La perte de légitimité d'Israël est croissante, partout dans le monde. Certains fonctionnaires du MAE ne font pas leur

travail correctement. Ils doivent changer de méthode.

**N.B. : Mais ces fonctionnaires ne sont pas les mêmes depuis dix ans. Les chefs de la diplomatie se renouvellent...**

P.K. : Le ministère fonctionne comme toute administration : les anciens ont coopté leurs successeurs qui partagent leur ligne idéologique, et parfois leurs travers. Et plutôt que de défendre Israël, ils défendent leur poste. Certains fonctionnaires se protègent entre eux, ceux qui ont fait des erreurs en 2000 sont protégés par ceux de 2005, etc. Tout cela fonctionne comme une petite caste.

**N.B. : On a du mal à croire que personne ne soit prêt à donner un coup de pied dans la fourmière. En premier lieu, l'actuel ministre Avigdor Lieberman qui n'est pas réputé pour avoir froid aux yeux...**

P.K. : Car la bureaucratie israélienne est en train de saper les fondements de l'Etat d'Israël. J'ai rencontré Lieberman et son directeur de cabinet qui